

# LES 8 PILLARDS



Entrée ateliers : 51, boulevard Paul Arène 13014 Marseille  
Entrée parking : 15, rue des Frères Cubeddu 13014 Marseille (adresse postale)  
contact : [les8pillards@outlook.com](mailto:les8pillards@outlook.com)



## **Présentation générale**

**Les associations :**

**A Plomb'**

**Bureau des Guides**

**Cabanon Vertical**

**Collectif ETC**

**F.A.I.R.E**

**[Fabrique Artisanale et Imaginative de Réalisations Eclectiques]**

**Groupe artistique Les Pas Perdus**

**et les artistes :**

**Catherine Melin**

**Jérémy Laffon**

Tous se réunissent pour fonder l'association Les 8 Pillards et s'installent dans l'ancienne Usine Pillard, à plusieurs entités, pour en faire un centre d'essais (c'était sa vocation initiale) et un lieu de production et de vie autour des croisements féconds entre design, arts visuels, architecture et urbanisme.



Façade de l'usine Pillard côté boulevard Paul Arène

Façade de l'usine Pillard vue de l'auto-pont





# A Plomb'

Matthieu Bertéa  
Claire Camous  
Pierre Combelles  
Elio Libaude  
Thomas Molles  
Michal Pietracha  
Émilie Rossi



## **Thomas Molles** [[www.thomasmolles.fr](http://www.thomasmolles.fr)]

Artiste plasticien et designer originaire de Toulouse, diplômé de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence et ayant étudié 2 ans à l'EnsadLab en recherche/création, et au sein du dispositif SACRe. Thomas explore les possibles par de multiples axes de recherche artistiques étudiant un phénomène, un processus, le passage d'un état à un autre, de l'ordre du passage de lisible/illisible, perceptible/imperceptible, ou encore de l'ordre de la prise de conscience, du souvenir et de l'oubli. Ses travaux prennent différentes formes : installation interactive et ludique, sculpture, création de jeux de société...

contact : [thomas.mollesmb@gmail.com](mailto:thomas.mollesmb@gmail.com)  
(+33) 6 50 01 23 00



## **Émilie Rossi**

Avec comme point d'ancrage la sculpture, l'installation et la vidéo, les recherches d'Émilie Rossi questionnent entre autres la place et le rôle des spectateurs au sein d'un espace d'exposition, ainsi que la manière dont ces derniers habitent une œuvre, qui au travers de propositions in situ basées sur des éléments architecturaux empruntés à l'espace urbain, créent des liens où se croisent arts scéniques et arts plastiques.

contact : [rossi.emilie@yahoo.fr](mailto:rossi.emilie@yahoo.fr)  
(+33) 06 66 86 66 23



**Mathieu Berteau** [[www.matthieuberteau.com](http://www.matthieuberteau.com)]

À l'aide d'un scanner portatif, Mathieu Berteau prélève des échantillons d'objets prédéfinis, comme du mobilier urbain, des voitures, un grillage, du bitume, etc. Voici donc un appareil de reproduction qui ne tolère pas la prise de distance et oblige l'opérateur à engager son corps dans l'espace. La main glisse et le corps se courbe tel un skateur qui tient au bout de ses pieds, l'électricité de la ville. Il prélève une image de l'objet et la transporte dans un ailleurs, comme un cambrioleur.

contact : [mberteau@live.fr](mailto:mberteau@live.fr)  
(+33) 6 21 43 81 10



**Elio Libaude**

Né en 1989, Elio Libaude vit et travaille à Marseille. Diplômé en 2018 de l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix en Provence, il y a entrepris une pratique multidisciplinaires, entre installations, photographies, vidéos, performances, et son. A la découverte du travail de Louis Bec, Nicolas Moulin, ou encore Emilie Brout & Maxime Marion, il s'inscrit dans la création d'univers fictionnels, teintés par la biologie, la technologie et l'anticipation.

contact : [el.libaude@gmail.com](mailto:el.libaude@gmail.com)  
(+33) 6 95 53 20 07

**Pierre Combelles**

contact : [pierrelcombelles@gmail.com](mailto:pierrelcombelles@gmail.com)

# Bureau des guides

www.gr2013.fr

**L**e Bureau des guides invite à marcher là où on ne randonne habituellement pas : en zone urbaine et périurbaine. Il propose d'observer et de rencontrer ce qui fait l'existence complexe d'un territoire : ses paysages contrastés, ses habitants, leurs mémoires et leurs usages, les histoires multiples de sa géographie, ses flux et ses circulations mais aussi ses frontières, visibles ou invisibles...

**L'équipe travaille à poursuivre et à développer l'aventure du sentier du GR2013 en proposant :**

- la marche en milieu périurbain
- l'exploration artistique du territoire
- l'arpentage qui permet la connaissance profonde et éprouvée des territoires
- le récit comme possible socle du geste constructeur et aménageur

**Son champ d'actions relie plusieurs grands domaines : l'aménagement (urbain et écologique), la création contemporaine, la culture et le tourisme.**

**L'équipe du Bureau des guides est composée d'une dizaine de personnes avec :**

- **Loïc Magnant** (producteur et coordinateur)
- **Julie de Muer** (productrice)
- **Alexandre Field** (producteur indépendant)
- **Baptiste Lanaspèze** (projets éditoriaux)
- **Marion Bottaro** (chargée de production / administration)
- **Marielle Agboton** (prestataire médiation / communication)
- **Carole Lazarus** (service civique de mai 2019 à juin 2020 dont 3 mois à Athènes)
- **Sarah Kreder** (service civique de juillet 2019 à juillet 2020)
- **Roseline Lansard** de juillet à octobre 2019 (stagiaire été 2019)

**Dans le cadre du projet européen Nature 4 City Life :**

- **Paul-Hervé Lavessière** (coordination du projet sur la métropole de Toulon)
- **Dalila Ladjal** (artiste-marcheuse, collectif SAFI)
- **Nicolas Memain** (artiste-marcheur)





# Cabanon Vertical

[www.cabanonvertical.com](http://www.cabanonvertical.com)

**N**otre association Cabanon Vertical tend à promouvoir une fabrique de la ville incluante et valorisante du lien social. Nos réalisations développent des scénographies urbaines suscitant l'imaginaire, à portée tant artistique que fonctionnelle. Nous élaborons des installations hybrides à but de questionner l'espace public et de préfigurer des usages, vecteurs de convivialité.

Le Cabanon Vertical a développé de nouvelles méthodes de projet, dont la démarche importe autant que le résultat, en intégrant la population locale dans le processus. La mobilisation d'outils issus tant de l'architecture et de l'urbanisme que des arts plastiques et de la concertation sociale lui permet d'élaborer des actions in situ, comme l'animation d'ateliers participatifs, la réalisation d'actions transitoires à échelle 1, l'expérience de la rencontre par la concertation, des chantiers pédagogiques ...

Notre association se compose d'une équipe collaborative réunissant deux architectes, une administratrice, un artiste associé et trois

constructeurs expérimentés. Cette pluridisciplinarité nous permet de conjuguer nos regards et nos capacités professionnelles avec innovation et pragmatisme, et de pratiquer une architecture envisagée comme un territoire expérimental dont les formes s'ouvrent aux usages et à l'appropriation d'un lieu. Nous disposons de deux lieux de travail basés à Marseille : un espace bureau et conception et un espace atelier de fabrication contenant un parc matériel conséquent permettant la construction en bois, béton et structures en métal (hors soudure).

- **Olivier Bedu**, architecte et artiste associé
- **Kahina Djahnine**, architecte-coordinatrice
- **Pierre Jacot-Descombes**, régisseur technique - Menuisier
- **Anne-Charlotte Vimus**, architecte
- **Florian Gilles**, architecte-charpentier
- **Chloé Lechalupé**, administratrice



# ETC

[www.collectifetc.com](http://www.collectifetc.com)

**N**é à Strasbourg en septembre 2009, le Collectif Etc a pour volonté de rassembler des énergies autour d'une dynamique commune de questionnement de l'espace urbain. Par le biais de différents médiums et de différentes compétences, le Collectif se veut être un support à l'expérimentation.

Nos projets se déploient dans la réalisation de structures construites, de mobilier urbain, de scénographies, de dispositifs légers, de l'organisation de rencontres ou de conférences, d'ateliers d'apprentissage... Ils se veulent optimistes, ouverts et intègrent le public spontané de la ville dans leur processus créatif. L'objet et l'intérêt de ces expérimentations urbaines n'est pas seulement dans le résultat, mais surtout dans le processus qui le génère et dans le nouvel environnement et les nouveaux comportements qu'il engendre.

Après plusieurs années à faire nos armes de façon nomade, nous avons souhaité agir et mettre nos savoirs-faire au service d'un territoire que nous habiterions. En janvier 2017, nous avons ouvert L'Ambassade du Turfu, un lieu ressource au cœur du quartier de la Belle de Mai à Marseille, que nous animons avec quelques complices. Sa mission est de déployer des actions utiles et conviviales pour le quartier et ses habitant-e-s, en partageant

des savoirs-faire pittoresques et hétéroclites. Notre ambassade dispose d'un espace de travail partagé et d'une salle ouverte sur le quartier où l'on propose aux habitants de se retrouver à l'occasion de ciné-clubs, rencontres thématiques, temps d'échange et de réflexion sur les enjeux du projet urbain Quartiers-Libres, ateliers de créativité et fabrication artisanale d'objets du quotidien...

En parallèle, nous continuons d'animer une «cabane d'édition» les Editions Hyperville, que nous avons fondé en 2014 pour faire paraître Le Détour de France, un ouvrage relatant un an de périple à travers la France à la rencontre des expériences de fabrique citoyenne de la ville, ainsi qu'une plateforme collaborative documentant les mouvements actuels autour des pratiques collectives en prise avec la ville, l'espace public et sa transformation.

Enfin, après en avoir organisé la toute première édition en 2013, nous contribuons à l'évolution du réseau Superville, réseau jusqu'alors informel, visant à faire se rencontrer, réfléchir et pourquoi pas collaborer ce qu'on appelle aujourd'hui «les collectifs» agissant dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage.

contact : [contact@collectifetc.com](mailto:contact@collectifetc.com)





# **F.A.I.R.E** [Fabrique Artisanale et Imaginative de Réalisations Eclectiques]

[www.fairefairefaire.com](http://www.fairefairefaire.com)

**P**oint de convergence d'un réseau d'artisans, de techniciens et d'artistes, collaborant de manière complémentaire et transversale, FAIRE mutualise de multiples compétences (design d'espaces, d'objets et de meubles, design textile, métallurgie, ébénisterie, vidéo, photographie, graphisme, peinture, dessin, écriture, motion design, mise en lumière, scénographie, etc.)

Notre créativité et nos savoir-faire se conjuguent au pluriel pour concevoir, réaliser et construire en apportant des solutions à la mise en œuvre de projets.

contact : [join@fairefairefaire.com](mailto:join@fairefairefaire.com)

## **MEMBRES ACTIFS :**

**Pierre Blanchard**

**Marie Callios**

**Romain Carles**

**Youri Cayron**

**Géraldine Charmadiras**

**Julia Didier**

**Tiphaine Dubois**

**Damien Elma**

**Pauline Faugère**

**Jérôme Fretay**

**Arnold Gautheron**

**Cédric Helaouët**

**Dorine Julien**

**Cosima Kaye**

**Pierre Lelièvre**

**Yann Marquis**

**Michaël Meunier**

**Sonia Mikowsky**

**Axelle Monge**

**Julien Parsonneau**

**Thomas Paulet**

**Kamil Rajewski**

**Vincent Sojic**



# Les Pas Perdus

[www.lespasperdus.com](http://www.lespasperdus.com)

[www.documentsdartistes.org/artistes/lagesse](http://www.documentsdartistes.org/artistes/lagesse)

**L**e groupe artistique Les Pas Perdus, constitué d'artistes français et sud-africains, s'inscrit dans un mouvement d'art collaboratif. Natif d'Afrique du Sud et originaire de l'île Maurice, **Guy-André Lagesse** est l'initiateur de ce collectif constitué de **Jérôme Rigaut** (Lens), **Nicolas Barthélemy** (Paris) et **Doung Anwar Jahangeer** (Durban), qui expérimente un terrain délicat : celui de l'extravagance des modestes dans leur pratique de l'élégance à partir de l'ordinaire des jours.

En 1994, avec le philosophe Jean-Paul Curnier, Guy-André Lagesse part à l'île Maurice rencontrer des artistes «excentriques populaires» et initie avec eux Mari-Mira, l'esprit Cabanon, village évolutif et transportable qui voyagera plus de dix ans.

Ce collectif réalise des œuvres, notamment dans l'espace public, avec des occasionnels de l'art. Les occasionnels de l'art sont des personnes de toutes provenances qui viennent à l'art pour l'occasion et font oeuvre commune avec Les Pas Perdus pendant un temps. Ils sont considérés à ce titre comme co-auteurs.

Ensemble, ils croisent et confrontent la variété des esthétiques par goût des contrastes. L'hétérogénéité, comme principe même de dépassement des frontières et la conscience de l'altérité entraînent ainsi la réalisation d'un art collaboratif, politique, de belle humeur.

Ils imposent un défi à notre humanité car ils représentent un cas absolu de développement durable. Ils manifestent des comportements sociaux, adaptatifs et cognitifs fondés sur la plaisanterie instantanée...

En 2000, les artistes s'installent, inventent un commun au « Comptoir de la Victorine » et travaillent avec les habitants autour de la notion d'espaces collectifs redynamisés avec « Les Maisons de l'Ordinaire et de la Fantaisie » ou le « Tuning d'appartement ». « Mari-Mira », « l'esprit Cabanon », après avoir mis en oeuvre des formes de l'habiter notamment celles de l'espace créol, devient projet pilote de la candidature de MP2013. Les artistes sont ensuite invités à réaliser le « MasToc », un bâtiment décoiffé et son champ des 100 rochers à Arles dans le cadre du programme Quartier Créatif de la Capitale Européenne ou encore une « Pépinière Plastique au bord des eaux à Bordeaux » (2014/16). Depuis 2017, ils travaillent de par le monde, en Alsace, en Inde, en Roumanie, au Pays-Bas et dans le sud de la France, sur le lien du désir à la réalité par le biais du « songe » et de sa force transformatrice -« Les Songes de la Joliette », « La Cour des Super-Songes »-, etc.

Contact :

Dorine Julien, directrice de production :

[lespasperdus@wanadoo.fr](mailto:lespasperdus@wanadoo.fr)



«Club de rencontre pour objets, Cour des Supers Songes», MP2018



# Jérémy Laffon

www.jeremylaffon.com

www.documentsdartistes.org/laffon

**D**iplômé de L'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille depuis 2007, Jérémy Laffon expose depuis en France dans diverses institutions et centres d'art (au FRAC Poitou-Charente à Angoulême, au Centre d'Art Contemporain de Meymac, au FRAC PACA à Marseille, à la Maison des Arts Georges Pompidou à Cajarc, au Volume à Vern-sur-Seiche, au CAIRN à Digne, au Centre Pompidou à Paris, à l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux, lors de la biennale d'art contemporain de Bourges, au BBB à Toulouse, au LAIT à Albi, à l'Ecole d'art de Strasbourg, etc)

Ainsi que dans diverses galeries et associations (galerie de la SCEP, Vidéochroniques, HLM-Hors les Murs et la GAD à Marseille, appartement-galerie Interface à Dijon, la galerie de Vitry-sur-Seine, l'Atelier Éphémère à Chelles, l'Abbaye - Espace d'art contemporain à Annecy-le-Vieux, AFIAC à Saint-Paul Cap de Joux, galerie LAC&S / La Vitrine à Limoges, Abbaye de Coat Malouen à Kerpert, Art Mandat à Barjols, le Garage à Lorgues, galerie Isabelle Gounod et Les filles du Calvaire à Paris, etc), mais aussi à New York, à Londres et à Busan (Corée du Sud).

Ses vidéos sont diffusées lors de différents événements et festivals (Musée d'art contemporain de Bogota, CAC Passerelle à Brest, festival l'Oeil d'Oodaaq, Friche la Belle de Mai à Marseille, UQAM à Montréal, Duplex10m2 à Sarajevo, Satellite Brindeau au Havre, Festival Tous Courts à Aix-en-Provence, One Minute Video Festival en Suisse, Rencontres Internationales Paris Berlin à Paris et Caracas, etc).

Il participe également à diverses résidences aussi bien en France (les Ateliers des Arques, Astérides, Centre d'art le LAIT, etc.) qu'en Italie (Piano Project), en Corée du Sud (ArtDistrist P) ou au Québec (Est- Nord-Est).

Ses oeuvres font partie de collections publiques ou privées (FRAC Provence-Alpes Côte d'Azur et FRAC Nouvelle-Aquitaine-Limousin, Artothèque de Strasbourg et du Limousin, Fonds

Communal d'Art Contemporain de la Ville de Marseille, Fonds Départemental des Bouches-du-Rhône, Musée Gassendi, Fondation François Schneider) Lauréat des Prix Mécènes du Sud (2013) et Talents Contemporains 2014 (Fondation François Schneider).

*« Jérémy Laffon un observateur actif et désabusé de l'entropie généralisé qui nous menace. Son travail adepte du minuscule, du dérisoire, est une métaphore de l'activité artistique comme vanité, l'expression possible d'un doute sur la permanence de l'œuvre artistique et plus largement sur la solidité des entreprises humaines, nécessaires dans leurs principes, souvent vaines par leur obstination à tenter l'impossible. Sa démarche, oscillant entre élaboration patiente et destruction programmée, est un aveu joué de l'impuissance de l'artiste face au dispositif qu'il a mis en œuvre. Absurdité et démesure, répétition obsessionnelle et prise de risque, dilettantisme et effort s'y côtoient.»*

(Caroline Bissière, 2016)

jeremy.laffon@gmail.com  
(+33) 6 83 31 29 81



Algorama, 2019. Litière pour chat, socle en hêtre, peinture

# Catherine Melin

www.documentsdartistes.org/melin

**C**atherine Melin vit et travaille à Marseille. Elle est diplômée de l'Ecole nationale Supérieure d'Arts Plastiques, ENSBA, Paris (1994), de l'Art Institut, Chicago, USA (1993) et d'une licence d'Arts Plastiques, Université Paris VIII (1990). Lauréate du Prix Drawing Now 2011, lors du Salon du dessin contemporain – Drawing Now Paris 2011 au Carrousel du Louvre. Elle a travaillé à l'étranger en résidence à plusieurs reprises, en Argentine, Ecosse, Canada, Chine, en Russie, en Espagne.

Elle est représentée par la Galerie Isabelle Gounod à Paris. Ses oeuvres sont présentes dans les collections publiques du FRAC Provence Alpes Côtes d'Azur depuis 2012, au FRAC Nord-Pas-de-Calais depuis 2002, du Centre d'art Borges de Buenos Aires depuis 2008, ainsi que dans de nombreuses collections privées françaises et étrangères. Certaines de ses oeuvres sont dans l'espace public : commande du 1% au CNAM (Conservatoire national des arts et métiers) de Marseille (2011), 1% Ecole Jules Ferry, Beuverages (2008) et commande publique de la ville de Grande-Synthe (2005).

*« Habiter, vivre, c'est traverser avec son corps les espaces toujours différents de cette langue parlée par l'espace. Pour cette traversée il faut des intervalles, des points d'appui et des prises : et le monde entier, à commencer par l'univers urbain, consiste en un immense dispositif discontinu au sein duquel intervalles, prises et points d'appui, isolément ou en série, forment une syntaxe que chaque locuteur ou passant interprète à sa manière. En droit tout au moins, puisque dans les faits il arrive fréquemment que cette syntaxe, engorgée et répétitive, ne libère que des phrasés sériels programmés, qui répondent à la pression constante de la domination. Mais il est des points de monde qui sont des échappées ou des tremplins, des noeuds en train de se dénouer, où cette syntaxe*

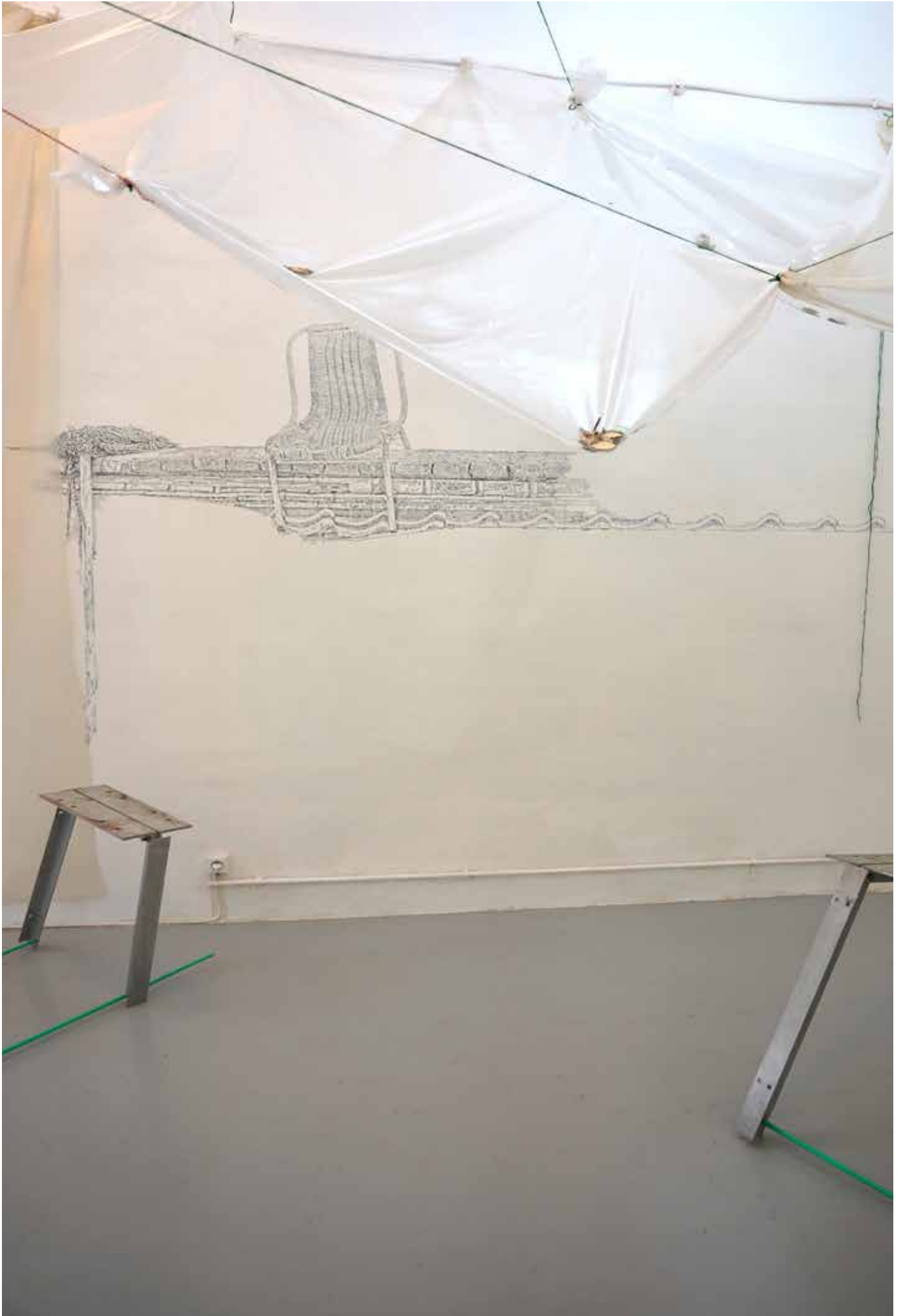
*se voit et redevient palpable, et dans un phrasé justement, mais qui aurait alors sauté hors du cadre.*

*Les tubulures colorées d'une échelle, d'une passerelle, d'une balançoire ou d'un toboggan sont, et cela c'est Catherine Melin qui nous l'indique, de tels phrasés. Par-delà la référence précisée aux aires de jeux d'enfants et, à travers elles, à une exploration ludique de l'espace, c'est toute la dimension structurive des constructions humaines dont le potentiel est ainsi libéré. « Structif(ve) est un adjectif qui n'existe pas en français, mais on en saisit d'emblée le sens et la portée : il provient de l'allemand struktiv où là aussi il est une création, insérée dans la théorie musicale d'Adorno, et ce qu'il sert à désigner c'est moins le construit (le structuré) que la propension ou la pulsion à structurer, le mode actif ou hyperactif d'une logique de composition. Vers l'espace ou dans l'espace cela se traduit tout seul, cela se voit – et le très fourni journal de notations vidéo de Catherine Melin, avec tout ce qu'il a repéré, notamment sur les chantiers, pourrait être défini comme un catalogue inachevé de phrasés structifs, chacun d'entre eux pouvant être considéré comme un récit complet ou comme la matrice d'une autre structure à venir (d'une oeuvre). Echaffaudages et structures en fer à béton, tas de briques entreposées, murets, structures bâchées, espaces incertains, tels sont les éléments, la plupart du temps éphémères, qui viennent augmenter le catalogue de cette autre syntaxe, parallèle et marginale, qui se décale de l'édifié.»*

(Catalogue «Point d'appui» 2013, Extrait du texte « Une aération du monde » de Jean-Christophe Bailly)

catherinemelin@free.fr





# Le lieu

**L**e projet soutiendra et fera la promotion des interactions entre les résidents du lieu avec le territoire et leur rayonnement à l'échelle nationale et internationale.

Le projet se donne pour objectif de faciliter les expériences d'organisation (de la production, de l'habiter - en s'éloignant de la seule question du bâti-, de la circulation d'idées, de biens et de dispositifs) réellement durable.

Chaque entité développe et singularise son activité propre aux côtés des autres résidents, croise et partage ses compétences et ses savoirs et initie de nouvelles propositions hybrides.

Les 8 Pillards représentent une communauté de travail inspirée, expérimentent des pratiques urbaines en réponse aux défis environnementaux et veulent transformer de manière significative ce que signifie aujourd'hui être artistes, artisans ou architectes.

Le lien entre l'histoire des activités de l'entreprise industrielle dans les locaux et une reprise et requalification de ce site en un équipement culturel collaboratif est un atout.

## En chiffres :

- 8 collectifs et entités provoquant une véritable dynamique de création
- 3500 m<sup>2</sup> de surface et 11 mètres de hauteur sous plafond spécifique au patrimoine industriel
- 9 ateliers de création et de production
- 15 disciplines arts visuels, design et architecture
- 50 le nombre d'emplois directs en CDI, CDD, CDDU + travailleurs indépendants
- 11 000 le nombre d'habitants du quartier Bon Secours, prolongement de la Belle de Mai
- 100 ans d'aventure industrielle de l'entreprise Pillard dans le domaine des systèmes industriels de combustion
- 150 jours d'auto-réhabilitation avant ouverture prévue pour octobre 2019





### Présentation des usages du lieu

L'utilisation du lieu va permettre de répondre à plusieurs types d'activités :

- Dans la partie des grands sheds donnant directement sur le Bd Arène, plusieurs ateliers de construction et de production
- la Grande Nef restera libre et servira de voie de circulation et d'espace de présentation
- les espaces bureaux au R+1 et R+2 et de la « tour des ouvriers » auront vocation de bureaux, studios vidéo, foyer collectif, salle de réunion, atelier de peinture, pôle d'impression, atelier de création graphique
- les 3 ateliers centraux donnant sur la grande Nef auront vocation d'ateliers de création artistique
- les grandes surfaces au sud du bâtiment seront destinées à la fabrication de sculptures monumentales, de réalisations destinées à l'espace public et à du stockage (matériel électroportatif, consommables, matériaux divers, bois, métal, multi-matériaux pour le réemploi).
- Les résidents se serviront de la cour du rez-de-chaussée et de la terrasse comme lieu

d'interface avec le territoire, espace extérieur de convivialité, usages temporaires divers et comme entrée dans le bâtiment par la porte ouest. Les entrées se feront par la rue Cubbedu (porte ouest) et le bd Paul Arène (grand portail).





## En relation

Les résidents conçoivent une importante partie de leur activité en relation avec le territoire et ses habitants... un partage des expériences artistiques et culturelles. La pluralité des projets participatifs conduits par les membres fondateurs des 8 Pillards permet d'éprouver les principes selon lesquels les démarches de création partagée impactent sur le tissu social du quartier d'implantation. Les processus partagés, collaboratifs ou participatifs constituent des temps et des moments pour la rencontre entre les protagonistes impliqués dans la fabrique de la ville et le foisonnement créatifs des habitants, des citoyens, des voisins, des « occasionnels de l'art ». Ils seront propices à faire émerger les « pluriels de l'habiter », en prise avec les aspirations, les besoins et les imaginaires des habitants.

## Le territoire

Bon Secours, 11.318 habitants (2012) est un quartier résidentiel, sans infrastructure culturelle, construit autour d'un coteau qui a une vue dégagée jusqu'à Notre Dame de la Garde. Délimité par le boulevard de Plombières au Sud, l'avenue Arnavon au Nord et l'autoroute A7 à l'Ouest, ce territoire constitue le prolongement urbain du quartier de la Belle de Mai. Organisé autour des anciens chemins ruraux de Gibbes et de Sainte-Marthe, ce secteur a connu une urbanisation de juxtaposition. En territoire prioritaire, il constitue un des quartiers du 14<sup>e</sup> arr, touchant le Canet, Saint Gabriel et de grands ensembles comme les Rosiers, la Marine Bleue, Fond Vert...

Secteur de transition entre centre et périphérie, il est caractérisé par un tissu mixte constitué de grandes emprises d'activités, d'un tissu de bâti ancien et de programmes immobiliers collectifs semi-récents. Les populations précaires sont celles des zones d'habitat dépréciées (logements sociaux enclavés, bâti vieillissant en bordure des activités et des infrastructures...).

